

Expliquer la puberté : pas si sorcier!

Développement de la personne et santé sexuelle Document d'accompagnement destiné aux enseignants des 5e et 6e années

Leçon 6 : Les contacts sexuels et la prévention des agressions

Groupe cible : Élèves des 5e et 6e années
Durée estimée : 60 minutes

Objectifs d'apprentissage :

Les élèves :

- reverront ensemble les règles de base;
- feront un retour sur les leçons précédentes;
- apprendront à cibler et à nommer leurs émotions;
- sauront déterminer les conséquences de leurs actions sur leur bien-être et celui des autres;
- distingueront l'attention et les contacts sexuels appropriés de ceux qui ne le sont pas;
- continueront à poser des questions avec assurance;
- connaîtront d'autres sources d'information sur la puberté;
- auront été encouragés à parler de leurs apprentissages avec un adulte en qui ils ont confiance.

Ressources suggérées :

- BOOST: Ressource sur la prévention et l'intervention en matière de mauvais traitements infligés aux enfants, www.boostforkids.org [en anglais]
- Centre canadien de protection de l'enfance inc. : Ressource sur la sécurité en ligne pour les enfants de 10 à 12 ans, https://www.cybertip.ca/app/fr/internet_safety-for_children
- Jeunesse, J'écoute, www.jeunessejecoute.ca
- Enfants avertis : Programme de prévention des mauvais traitements infligés aux enfants, www.kidsintheknow.ca [en anglais]
- Loi sur les services à l'enfance et à la famille de l'Ontario, www.children.gov.on.ca
- METRAC : Metropolitan Action Committee on Public Violence Against Women and Children, www.metrac.org [en anglais]

Contexte pour les enseignants

Les termes agressions et contacts sexuels désignent le fait de toucher (directement ou indirectement avec une partie du corps ou un objet) une personne de moins de 16 ans à des fins sexuelles.

Bien qu'elle ne fasse pas toujours partie des programmes d'enseignement sur la puberté, la notion de contacts sexuels s'aligne avec le programme-cadre d'une multitude de façons. Ce sujet est d'une importance capitale pour favoriser la sécurité des enfants et les aider à nommer leurs émotions et à bien comprendre les limites à respecter.

Les élèves doivent saisir l'importance de respecter leurs limites et celles des autres.

Il existe différentes façons de dépasser les limites :

- les limites émotionnelles – humilier, susciter la culpabilité, utiliser le sarcasme;
- les limites physiques – continuer à toucher ou à chatouiller quelqu'un qui vous a demandé d'arrêter;
- les limites sexuelles – raconter des blagues de nature sexuelle ou présenter du matériel sexuellement explicite à des enfants.)

Si la leçon s'attarde aux limites et aux contacts sexuels, il est important d'intégrer plus largement ces concepts pour favoriser la santé mentale et émotionnelle des élèves.

Nous suggérons aux enseignants de passer en revue la Loi sur les services à l'enfance et à la famille de l'Ontario de même que les politiques en matière de divulgation de leur conseil scolaire avant d'aborder la présente leçon.

Activité n° 1 : Introduction

Passez en revue vos responsabilités en vertu de la Loi sur les services à l'enfance et à la famille de l'Ontario :

www.children.gov.on.ca.

Réviser les règles de base avec la classe.

Faites savoir aux élèves que, comme enseignant, vous êtes chargé de favoriser un sentiment de sécurité et de les aider à obtenir le soutien dont ils ont besoin. Dites-leur que, s'ils veulent se confier à vous, ils peuvent le faire en privé; insistez sur le fait qu'ils seront crus et pris au sérieux.

Activité n° 2 : Les émotions déroutantes

Revenez sur l'activité no 4 de la leçon 2 en insistant sur les émotions déroutantes.

Concepts clés pour l'activité n° 2

Il ne sert à rien de parler de contacts « plaisants » et « déplaisants » puisque les émotions qui les accompagnent sont difficiles à classer et peuvent être déroutantes. Comme les jeunes peuvent trouver agréables certains contacts de leur agresseur, ils pourraient se sentir coupables ou refuser de les signaler si vous utilisez cette terminologie.

- Il est important pour les élèves de déterminer la nature de leurs émotions et de leurs sentiments pour pouvoir établir les limites à respecter et assurer leur sécurité dans différentes situations.
- La communication non verbale est importante puisque l'expression faciale d'une personne ne correspond pas toujours à ses émotions profondes.

Activité n° 3 : L'histoire de Jenny

Lisez l'histoire de Jenny aux élèves pour les sensibiliser aux agressions et aux contacts sexuels.

** Note: Cette histoire aborde un sujet délicat. Elle pourrait provoquer différentes réactions chez les élèves. N'hésitez pas à changer les noms au besoin (Jenny, Robert).*

Intervention de l'enseignant :

- "J'aimerais vous raconter l'histoire d'une jeune fille qui a vécu certaines des émotions agréables, désagréables et déroutantes dont nous avons parlé."
- "Tout au long de l'histoire, portez attention aux émotions déroutantes que ressent Jenny."

L'histoire de Jenny

C'est l'histoire d'une fille qui s'appelle Jenny. Elle habitait près d'ici avec sa mère. Elles s'entendaient bien la plupart du temps.

Jenny avait environ 10 ans quand sa mère a rencontré un homme qui s'appelait Robert. Celle-ci l'aimait beaucoup et le trouvait très drôle. Sans compter qu'il adorait les enfants.

Robert n'avait pas un horaire de travail régulier, alors il pouvait garder Jenny, ce qui aidait beaucoup sa mère, qui travaillait à l'hôpital.

Parfois, il allait chercher Jenny après l'école et ils allaient se promener à pied, même lorsqu'elle était censée faire ses devoirs. « Je vais t'aider à les faire plus tard, lui disait-il. Et je ne le dirai pas à ta mère. » Parfois, il lui laissait goûter son café, et même ses cigarettes. Ils avaient tellement ri quand elle avait failli s'étouffer! « Ne le dis pas à maman, Robert. Elle me tuerait! »

Ils aimaient aller ensemble à la piscine du quartier. Après un certain temps, Robert a proposé qu'ils se changent à la maison avant d'y aller. Il disait que les vestiaires de la piscine n'étaient pas très propres.

Robert était très bavard. Il parlait à Jenny pendant que l'un et l'autre se changeaient et il entrait dans sa chambre tout en bavardant. Au début, elle se sentait gênée, mais il lui disait qu'il n'y avait aucun problème puisqu'il était pratiquement de la famille.

Or, un jour, il est entré et l'a simplement regardée. « Jenny, ma chérie, tu deviens une très belle femme. » Jenny était très embarrassée et rougissait. Il lui a dit qu'il croyait qu'elle serait encore plus belle que sa mère.

Une fois, alors que sa mère était sortie, Robert lui a montré des photos qu'il avait sur son téléphone cellulaire. Il s'agissait de photos d'adolescentes qui ne portaient qu'une petite culotte. Robert lui a demandé laquelle était la plus séduisante à ses yeux. Elle n'a rien répondu. Encore une fois, elle se sentait embarrassée, mais curieuse en même temps.

Une autre fois, il est entré lorsqu'elle se changeait, a soulevé son menton et lui a donné un petit baiser sur les lèvres. Encore une fois, elle était flattée, mais se sentait confuse. Après tout, il s'agissait du petit ami de sa mère.

Finalement, un jour, il est entré, puis l'a embrassé en caressant sa poitrine. Il lui a dit : « Je crois que je suis amoureux de toi, Jenny. Il vaut mieux ne rien dire à ta mère. Elle serait tellement jalouse. »

Jenny a senti son estomac se nouer. Elle a balbutié : « Euh... mais, Robert, nous allons être en retard à la piscine. »

Arrivée à la piscine, elle se sentait toujours aussi mal. Elle a trouvé un endroit en retrait pour appeler sa mère avec son téléphone cellulaire.

"Maman, il faut que tu rentres à la maison."

"Qu'y a-t-il, Jenny, tu es malade?"

"Non, maman. Je veux juste que tu rentres à la maison."

"Jenny, tu sais bien que je ne peux pas quitter le travail comme ça."

"Maman, si ce n'était pas important, je ne te le demanderais pas."

"D'accord, je vais demander à quelqu'un de me remplacer."

Lorsque la mère de Jenny est arrivée à la maison, Robert est sorti pour aller s'acheter des cigarettes. Jenny a tout raconté à sa mère : les devoirs, la cigarette, le café, les photos, les attouchements, le premier baiser, puis le dernier.

La mère de Jenny sembla d'abord être sous le choc, puis très triste. Elle a pris Jenny dans ses bras et lui a dit : "Ma chérie, je suis si contente que tu me l'aies dit. Tu n'as rien fait de mal. Robert n'aurait jamais dû faire ça. Je dois appeler la police."

"Non, maman. Je ne veux pas lui causer des ennuis."

"Ma chérie, c'est lui qui s'est causé des ennuis."

Elle a donc appelé la police. Les policiers ont écouté l'histoire de Jenny. Ils l'ont même enregistrée. Ils ont arrêté Robert et ont fait une recherche sur lui dans leur ordinateur. Ils ont découvert que Robert avait déjà fait la même chose avec des enfants dans deux autres provinces. Chaque fois, il avait réussi à s'échapper. Mais pas cette fois!

Jenny avait encore besoin de parler des événements. Elle s'est donc inscrite à un groupe d'entraide avec des enfants qui ont vécu de telles situations. La mère de Jenny, elle, s'est inscrite à un groupe de parents pour parler de ses émotions et de la façon de garder les enfants en sécurité. Elles ont toutes deux commencé à se sentir mieux.

À partir des concepts clés ci-dessous, discutez de l'histoire avec la classe :

Intervention de l'enseignant :

- "De quoi est-il question dans cette histoire?"
- "C'est ce qu'on appelle une agression sexuelle. Les adultes, hommes ou femmes, n'ont pas le droit de toucher ou de regarder les enfants d'une façon sexuelle ou d'une façon qui les rend mal à l'aise."
- "Croyez-vous que ça pourrait arriver à n'importe qui?"
- "L'âge a-t-il de l'importance? Et le sexe? Et la culture?"
- "Pourquoi pensez-vous que Jenny n'en a pas parlé plus tôt à sa mère?"
- "Certaines personnes ont l'impression qu'elles ne peuvent en parler à personne, et le font des années plus tard. Qu'est-ce qui peut empêcher quelqu'un d'en parler?"

Dressez la liste des réponses des élèves, par exemple :

- sentiments déroutants;
- peur de ne pas être cru;
- peur d'être blâmé;
- absence d'adultes de confiance à qui parler;
- peur d'aggraver la situation en en parlant;
- peur de révéler un secret;
- peur de faire de la peine aux autres membres de la famille;
- peur de causer des ennuis à un proche.

Intervention de l'enseignant :

- "Si vous étiez dans une situation semblable, à qui pourriez-vous parler?"
- "Rappelez-vous :
 - Si quelque chose du genre survient, ce n'est pas de votre faute.
 - Parlez-en à quelqu'un en qui vous avez confiance; cette personne pourra vous aider.
 - C'est toujours mal de demander à un enfant de garder un secret qui peut lui nuire.
 - Votre voix est votre meilleur outil pour indiquer vos limites aux autres lorsque vous vous sentez mal à l'aise.
 - Il est difficile d'en parler, mais c'est très important.
 - Ayez confiance en ce que vous ressentez; si vous avez l'impression que quelque chose cloche, c'est probablement le cas. Il peut s'agir de choses aussi simples que quelqu'un qui s'assoit trop près de vous ou qui vous regarde d'une certaine façon.
 - N'oubliez pas de porter attention à vos émotions et de leur faire confiance."

Écrivez les coordonnées de Jeunesse, J'écoute sur le tableau (1-800-668-6868, jeunessejecoute.ca). Les enfants qui possèdent un téléphone cellulaire ou tout autre appareil mobile peuvent télécharger l'application *Toujours à l'écoute*.

Intervention de l'enseignant :

- “Maintenant, tout le monde debout! Mettez votre main droite sur votre épaule gauche et votre main gauche sur votre épaule droite. Serrez fort pour vous faire un câlin! Vous avez réussi à attaquer un sujet très difficile.”

Concepts clés pour l'activité n° 3

- N'importe qui peut subir une agression ou un contact sexuel inapproprié, peu importe son sexe, son âge, son orientation sexuelle ou sa culture.
- Les élèves doivent savoir que ça peut arriver dans tous les types de famille (p. ex., famille avec un ou deux parents, famille élargie, famille d'accueil).
- Dans la vaste majorité des cas, les agressions sexuelles impliquent une personne connue – un ami proche, un gardien ou un membre de la famille – et non un étranger.
- Si un enfant divulgue un cas d'agression ou de contacts sexuels, il est important de le prendre au sérieux et d'enquêter sur la situation. Référez-vous à la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille* de l'Ontario (www.children.gov.on.ca), ainsi qu'aux politiques en matière de divulgation de votre conseil scolaire.
- Réviser les ressources de BOOST sur les contacts appropriés et inappropriés (www.boostforkids.org) [en anglais].

Activité n° 4 : La boîte à questions

Répondez à toutes les questions déposées dans la boîte à questions.

Écrivez les coordonnées de Jeunesse, J'écoute sur le tableau (1-800-668-6868, jeunessejecoute.ca) et rappelez que ses services sont gratuits, confidentiels et anonymes, et qu'il s'agit d'une bonne ressource pour parler de ses préoccupations.

Conclusion du cours de développement de la personne et de santé sexuelle

- Passez en revue les principaux objectifs d'apprentissage du cours.
- Encouragez les élèves à partager leur apprentissage avec un adulte en qui ils ont confiance.
- Soulignez qu'on se ressemble tous, peu importe notre genre, notre culture, nos différences génétiques, notre orientation sexuelle, notre milieu et nos capacités.
- Rappelez aux élèves que chaque personne est unique.
- Dites aux élèves que le cours de développement de la personne et de santé sexuelle reviendra l'année prochaine.

Adapté avec la permission de le Bureau de santé publique de Toronto (octobre 2022)



HEALTH
DEPARTMENT

Durham Health Connection Line | 905-668-2020 or 1-800-841-2729
durham.ca/sexualhealth

Pour obtenir un format accessible, appelez-nous au 1-800-841-2729.

